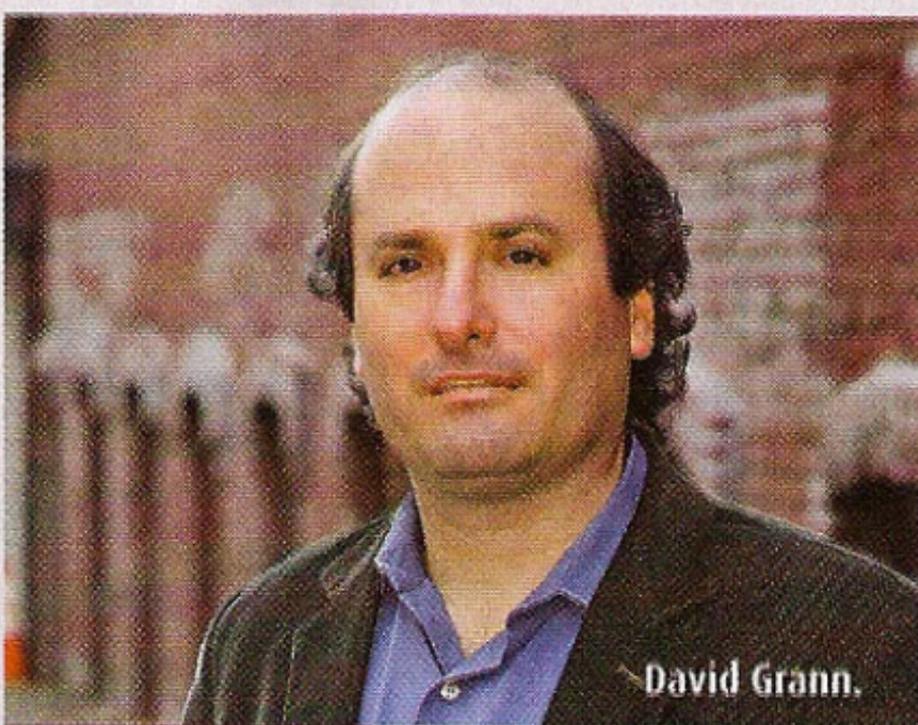
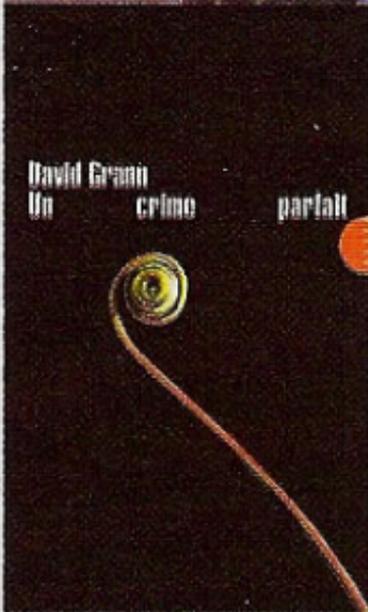


# Le livre aux troussees



matt richman



**A** peine 79 petites pages, et pourtant... Un crime parfait appartient à la catégorie de livres qui continuent de vous hanter une fois refermés. Pas à cause de son intrigue, même si elle est d'une simplicité parfaitement

ficelée. Pas vraiment à cause de son style non plus, même si cette sorte de minimalisme propre aux meilleurs journalistes d'investigation américains donne au récit un côté « plus vrai que vrai » captivant. De plus, le récit n'a rien de particulièrement horrible qui marquerait de façon indélébile l'esprit du lecteur sensible.

Alors ? Tentative d'explication du mystère : quand le détective Wroblewski, de la police polonaise, est chargé de l'enquête sur l'assassinat d'un homme d'affaires de 35 ans, les faits remontent à trois ans. Les meilleurs limiers s'y sont cassé les dents, mais Wroblewski est du genre opiniâtre.

A force de fouiner, il va finir par remonter jusqu'à un obscur écrivain qui mit en vente sur Internet le portable de la victime quelques jours après le crime. Mieux (ou pis), ledit plumitif est l'auteur d'un roman trash dont l'intrigue présente de curieuses similitudes avec le *modus operandi* du mystérieux forfait. De là à conclure à sa culpabilité... Et voici le lecteur qui se convainc de la culpabilité de l'écrivain, puis se souvient qu'assimiler l'auteur et le héros de son récit est le propre des faibles d'esprit. Bref, il est totalement perdu et se noie dans de profondes réflexions sur la nature de la littérature, sur les rapports entre réalité et fiction. Un chef-d'œuvre profond, glacé... Pour 3 €! •

**Alexis Liebaert**

Un crime parfait, de David Grann, Allia, 79 p., 3 €.